

Des lexicographes face à la néologie dans les dictionnaires berbères (kabyles)

Ourida AIT-MIMOUNE

Département Langue et Culture Amazighe
Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou

Agzul

Deg 1844 ar ass-a atas n yimawalen n tmaziyt (taqbaylit) i d-yettwarun. Kra deg-sen d imawalen n tutlayt (s snat n tutlayin ney ugar) wiyaq d imawalen n tesnirmin. Deg umagrad-ag, ad nenadi di marw d sin n tezwarin n yimawalen n teqbaylit d acu-tt tmuyl i bab n umawal yer wawalen-ag i d-illulen di tutlayt n tmaziyt (taqbaylit).

Abstract

In this article, we propose to study twelve prefaces of Berber dictionaries (Kabyle's) in search of lexicographers' attitudes towards lexical creations (neologisms) as well as the arguments put forward by lexicographers in favor of their introduction or ejection in their productions.

Keywords : attitudes, neology, néologisms, lexicography, berber language (kabyle).

Introduction

La non-attestation d'un mot dans le dictionnaire de langue est fréquemment prise comme test de la nouveauté, avec une application simple : si la lexie figure dans un dictionnaire, elle n'est pas néologique. « *La durée néologique se mesure alors par soustraction. La lexie néologique est néologique dans l'intervalle compris entre le moment de sa création et celui de son insertion dans le dictionnaire* » (Sablayrolles 2000: 173).

La néologie dans un contexte linguistique minoritaire s'appréhende différemment qu'en contexte majoritaire, elle s'intéresse davantage à la survie à moyen terme de la langue. Dans le marché aux langues (expression utilisée par L-J Calvet) : des sons, des mots, des phrases et même des langues sont soumis à l'appréciation des locuteurs. Les mots ainsi créés ne sont donc qu'une marchandise qui transite par ce marché. Certains circulent plus que d'autres. Quelques fois c'est la marque de fabrique qui les impose. En effet, un article d'une grande marque s'écoule plus vite et à grand prix que celui dont la marque est peu ou pas connue. D'autres fois, l'article présente une imperfection d'où son éjection de la chaîne de production. D'autres fois enfin, le client refuse d'acheter pour une raison ou une autre. Mais c'est souvent le client qui décide de toute transaction.

Dans le cas des néologismes en berbère (kabyle), certains sont nés dans l'urgence. D'autres se sont révélés indispensables, dès lors qu'elle a accédé aux bancs de l'école et de l'université. Il s'agit dans ce cas, comme dans l'autre d'une néologie aménagiste.

Pour (Gaudin 2003), La lexicographie est indissociable de la sociolinguistique, l'interaction entre les deux disciplines permet une meilleure perception des faits. En effet, la situation politique, sociolinguistique et historique du moment influence et agit sur les attitudes des lexicographes face à la néologie. Le lexicographe en interaction permanente avec la communauté linguistique, se nourrit et aspire les idéologies du moment pour les recracher dans son dictionnaire.

Témoins intéressants de l'histoire, le dictionnaire permet l'observation de la langue et de ses mots. En observant quelques préfaces des dictionnaires berbères (kabyles) à la recherche d'un discours explicite sur la néologie, l'objectif de cette contribution est de dégager les attitudes des lexicographes face à la néologie. Quelle place réserve les lexicographes berbères (kabyles) aux néologismes et à la néologie et quels sont les arguments avancés par ces derniers ?

Afin de retracer l'évolution des attitudes de ces lexicographes, une étude diachronique a été menée depuis 1944, date qui a vu naître le premier dictionnaire kabyle jusqu'à nos jours. Dans cette optique et après quelques préalables sur le lien entre les lexicographes et la néologie et un aperçu sur l'aménagement lexical du berbère, nous aborderons les dictionnaires de néologismes puis les dictionnaires d'usage.

1. Les lexicographes face à la néologie

Un néologisme est considéré comme admis dans le lexique d'une langue à partir du moment où un dictionnaire quelconque l'aura enregistré. Le lexicographe se trouve ainsi doté d'une puissance souveraine qu'il est loin de mesurer quand il dresse la nomenclature des termes qu'il fera figurer dans le dictionnaire (Guilbert 1975:54).

La durée d'un néologisme serait d'une dizaine d'année. Une étude comparative menée par plusieurs linguistes sur *le petit Larousse* entre deux éditions (1949 et 1960), confirme cette hypothèse, en à peine dix ans c'est un quart du vocabulaire qui est touché par le changement. (Sablayrolles 2000:173)

1.1. Les facteurs interférents dans la décision des lexicographes

Plusieurs facteurs interfèrent dans la décision des lexicographes avant d'intégrer un néologisme dans la nomenclature du dictionnaire parmi lesquels (Pruvost et Sablayrolles 2012:122) :

- **La diversité de l'attente des lecteurs :** Tantôt le dictionnaire est comme répertoire privilégié d'une langue vivante offrant la définition de tous les mots. Tantôt, il est assimilé à un gardien de la langue et le lecteur s'offusque d'y trouver les mots qu'il réprouve. Le lexicographe doit dès lors justifier ces choix

- **La diversité des sensibilités linguistiques des lexicographes** : Ainsi, Larousse, prudhonien tourné vers l'avenir, ne repoussera pas le néologisme technique tandis que Littré admirateur de la langue classique peu enclin au néologisme.
- **La période et l'idéologie du moment** sont aussi déterminants sur les choix des lexicographes.
- **L'espace d'écriture** disponible conditionne également l'accueil du néologisme. L'exception des dictionnaires électroniques. Introduire chaque année de nouveaux mots dans un dictionnaire tel que Larousse suppose souvent, qu'au sein de la page concernée soient supprimées des informations pour faire place au nouveau venu
- **La dynamique incessante de la langue**, ne rend pas la tâche facile au lexicographe, « chaque jour se créent de nouveaux mots, et, dans sa course perpétuelle contre le lexique, le lexicographe est inévitablement perdant

Pour A. Rey, la volonté normative du dictionnaire dépend de bien des facteurs, attitude et idéologie des auteurs, situation historique de la communauté, etc., mais c'est surtout une finalité sociale, correspondant à un public visé économiquement, à un marché, qui donne à chaque ouvrage des caractères distincts. Tout ceci donne au concept de normalité statistique une qualité humaine, née de sa relation au concept de compétence, non pas la compétence profonde, abstraite et générale de la grammaire générative (supposée à l'œuvre en tout état de cause), mais une compétence sociologique modulée par l'histoire individuelle à l'intérieur de l'histoire collective, par les attitudes personnelles à l'intérieur des modèles idéologiques et socioculturels. (Rey 2005)

Des précautions sont nécessaires avant d'intégrer un nouveau mot dans le dictionnaire, il s'agit de :

- Travailler en équipe pour éviter de prendre une responsabilité purement personnelle
- S'appuyer sur les ouvrages antérieurs et contemporains pour mesurer les chances d'acceptabilité d'une forme ou d'un sens nouveau
- Eviter de se décider en vertu de son seul sentiment linguistique
- Il recherche le jugement non seulement de grammaticalité mais d'universalité, enregistrement dans la presse ou emploie du néologisme par un auteur de notoriété. (Guilbert 1975 :54)

2. Aperçu historique sur l'aménagement lexical du berbère

Le passage pour une langue de l'oralité vers l'écriture ne se fait jamais sans affliction. En effet, plier la langue de tous les jours à la logique de l'écrit est d'emblée une forme de brusquerie exercée à son encontre mais c'est une peine nécessaire, indispensable dès l'instant où l'on veut forger une langue littéraire et plus largement, une langue écrite qui pourra assumer les impératifs scripturaux de la communauté.

Langue orale, longtemps confinée dans l'usage domestique, la langue berbère connaît ces dernières années un nouveau rebondissement aussi bien au niveau de son statut que de son corpus. En passant de la négation totale

après l'indépendance à un statut de langue enseignée puis de langue nationale et enfin de langue officielle, elle ne cesse de gravir les échelons, Pour Chaker, l'aménagement lexical du berbère (kabyle) a connu six principales phases(Bounfour, Chaker et Nait-Zerrad 2009:19-24):

- **1940-1945** : Les premières initiatives, vocabulaire socio-politique
- **1970**:Rôle de l'Académie berbère.
- **1975-1980**:l'Amawal (autour de Mammeri)
- **1978**:Tajerrumt n tmazight (Mammeri)
- **1980-1990**:Les premières terminologies de spécialités
- **A partir de 1990** : Néologie de plus en plus dans le cadre universitaire

En occupant le statut de langue officielle, la langue tamazight passe à une nouvelle phase à partir de 2016. Après des créations lexicales faites dans l'urgence et par défi, venu le moment de créer dans la sérénité pour écrire, pour enseigner et dans un futur proche pour octroyer à la langue tamazight de nouvelles fonctions.

3. La néologie dans les dictionnaires berbères (kabyles) des néologismes

3.1. La néologie militante

L'Amawal est le premier dictionnaire des néologismes amazigh. Publié par un groupe de militants autour de M. Mammeri, il constitue un tournant dans l'histoire de la lexicographie berbère (kabyle). Composé de 1941 néologismes (1600 noms, 300 verbes et 20 adverbes). Les auteurs du dictionnaire, considèrent leur œuvre, comme une réponse à un besoin pratique, des lacunes au niveau des termes abstraits, comblées par le passé par des emprunts. Les objectifs visés sont : la purification de la langue et la chasse aux emprunts, la création de nouveaux mots pour dénommer les termes de civilisation et enfin la production d'une terminologie unifiée, pan-berbère.

Selon les auteurs, « *la langue est comme un champ en friche envahi par les mauvaises herbes et qui nécessite un défrichement pour en faire une terre fertile prête à être cultivée, afin de cueillir toute sorte de fruits.* »(Anonyme 1990)

« Ackutderru d tmeslayt, akkentderru d yimyan. Iger ma teğqid-t, ad ttzedtezgiakkfell-as, alammaimyanyesean lmaena ad ten-testiqqef. Ilaq ad tetfedlmaeuun d imeżberalammayuwakal d aftatas ,lfakyatebyid ad tt-id-yefk.Nezra ay ixusseñaṭas di tmaziyt d awalen n ddunit n wass-a , neyawalen n tyerma (Anonyme 1990:1-2)

3.2. Néologie universitaire (académique)

Après un rejet total, la langue berbère connaît une nouvelle ère à partir de 1990, celle de l'acceptation et de la constitutionnalisation. La création lexicale dans cette période est marquée par des assises scientifiques et des

connaissances métalinguistiques des lexicographes, où sont indiquées l'origine dialectale, la racine ainsi que la source des lexies nouvelles...

Le lexique de l'informatique de S. Saad-Bouzefra, édité en 1991 est composé de 2319 néonymes. Pour l'auteure : « *Traversant les siècles, la culture amazighe , et notamment la langue qui lui donne vie ...entend participer à la culture universelle occupant pleinement l'espace qui est le sien.. Le présent lexique est un nouveau maillon de cette longue chaîne qui se déploie sans cesse pour réunir les joyaux de la civilisation amazighe.* ». (Saad-Buzefran 1996: 3)

Dans La préface du vocabulaire grammatical amazigh , édité en 2009, on lit la volonté d'une perspective convergente dans l'aménagement de la langue tamazight, avec la création d'un pan lexical commun« *si le renouveau de la langue et de la culture amazighes qui s'affirme au Maroc, en Algérie et au sein de la diaspora amazighe est porteur d'espérance pour leur sauvegarde et leur valorisation...La néologie permet en effet d'établir des passerelles entre les différents dialectes dans une perspective convergente à même d'aboutir à un pan lexical commun* » (Bounfour et Nait-Zerrad 2009:8-9) . 352 termes destinés à l'enseignement de tamazight en tamazight, sans avoir recours aux emprunts

Berkai. A, dans sa terminologie trilingue de la linguistique (Berkai 2007: 16), laisse le soin « ...à l'usager de délivrer un acte de naissance ou de décès pour les nouveaux mots.... Et c'est à ce dernier qu'échoit la responsabilité de délivrer "les certificats de naissances", mais aussi-pour ne pas dire surtout – d "décès " pour les nouveau-nés »(Berkai 2007) . Cette terminologie comporte 430 néonymes, dont celui de néologie (asnulfawal) et de néologisme (awalnut).

Le dictionnaire de l'électronique de Mohand Mahrazi, contient 3600 néonymes. Dans la préface, le lexicographe, rappelle le manque que connaît la langue berbère en matière de terminologie pour dénommer les nouvelles réalités.« *En matière de néologie, la langue berbère souffre d'un énorme manque de termes pour dénommer les nouvelles réalités existantes... La langue berbère a besoin d'enrichir son lexique...afin qu'elle puisse suivre l'évolution du monde ...Afin de répondre à ces nouveaux besoins terminologiques et à une demande sociale pressante que nous avions décidé d'entreprendre ce travail* » (M. Mahrazi, 2011 : 10)

Pour Salhi M.A, *La terminologie de la littérature est principalement destinée aux étudiants et enseignants, elle contient 90 nouveaux mots. Elle est motivée « par la demande incessante des étudiants et l'absence de néologie dans le domaine de littérature amazighe ».* (Salhi 2012: 1)

4. Néologie et dictionnaires berbères (kabyles) d'usage

4.1. La lexicographie utilitaire

Afin de mieux appréhender cette question de néologie lexicale dans les dictionnaires d'usage récents, il nous a semblé indispensable de Revenir sur le discours des premiers lexicographes dans les premiers dictionnaires.

Qualifiée de lexicographie utilitaire « *Elle est née dans la période précoloniale et de « pacification » (1820-1918). Elle s'adresse, quand elle n'est pas leur œuvre, aux commerçants, aux voyageurs, à l'armée et à l'administration installée après 1830 en Algérie. Ses traits essentiels sont : (a) le parler de base est le dialecte kabyle (Algérie) parlé dans une région reconnue par sa résistance traditionnelle à tout envahisseur. Il faut donc connaître cette population à travers sa langue... Néanmoins, les lexicographes ne tiendront pas compte de la dialectisation du berbère* (Bounfour, Lanfry et S. Chaker, 1995).

Les auteurs de ces dictionnaires sont souvent des militaires, commerçants, voyageurs et agents des administrations, dont l'objectif premier est de mieux connaître la langue de l'indigène.

En effet, pour Venture de Paradis « *La langue berbère ne possède aucun terme abstrait, c'est l'idiome d'un peuple sauvage qui n'a de mots pour exprimer ce qu'il voit et ce qu'il palpe. Les Berbères empruntent tous les mots relatifs, aux sciences, aux arts et à la religion... Tous les mots relatifs aux arts et à la religion sont empruntés de l'arabe, ils leurs donnent une terminologie berbère* » (Venture de Paradis, 1844 : XVIII et 3)

G. Hughe, pour sa part considère que les emprunts en berbère (kabyle) sont nombreux et ne se limitent pas à la langue arabe. Le kabyle à également emprunté à l'hébreu, au syriaque, au turc et au français. Le souci principal de l'auteur est la traduction du kabyle vers le français, afin que le colon comprenne l'indigène kabyle.« *Le désir d'être utile aux personnes chaque jour plus nombreuses, que leurs situations met en rapport avec les indigènes de Kabylie... Quant aux mots arabes dont l'usage s'est introduit en kabyle, ils sont en grande quantité, et il serait bien difficile d'en déterminer le nombre... Le kabyle ne contient pas seulement des mots arabes, à côté des termes berbères , nous en trouvons qui appartiennent à l' hébreu, d'autres au syriaque, au turc, au français.* » (G.Hughe, 1901: VII- XXV)

4.2. La lexicographie dialectale

Elle correspond à la période coloniale proprement dite (1918-1950) et reste marquée par un dictionnaire (Foucauld 1951) et des recherches lexicographiques systématiques (Laoust 1920 et Destaing 1944).

Les caractères de cette période peuvent être résumés selon (Camps 1995) ainsi :

- On s'intéresse de manière systématique au lexique d'un dialecte (Tahaggart, Chleuh, etc.).
- La morpho-phonologique de la langue est mieux étudiée ; la transcription phonétique est d'une grande précision et le classement par racine prend de l'importance (Foucauld 1951).
- L'article est mieux structuré : il comporte une définition de chaque lexème et des dérivés. Souvent, on cite des exemples,

- Des enquêtes ethnographiques (Laoust 1920) et des recueils de textes (Foucauld 1930, Destaing 1938, Boulifa 1904) rendent les définitions les comparaisons plus précises.

4.3. La lexicographie scientifique

Même si les travaux préparatoires ont commencé avant les indépendances, on peut dire que cette lexicographie est postcoloniale. Elle profite des acquis de la période précédente et, surtout, des progrès de la linguistique elle-même. En plus donc des qualités citées en 3. On peut ajouter : (a) le respect des normes scientifiques actuelles (traitement des racines et leur classement, une meilleure structuration de l'article avec des indications grammaticales, etc.) (b) Un appareil de sigles et de signes important précise le sens, péjoratif ou familier, son utilisation dans un jargon, (c) Une information ethnographique d'une grande précision. Avec cette période, on peut dire que la lexicographie berbère scientifique est bien partie.

Après l'édition de l' Amawal, quelques néologismes circulent dans l'usage: chanson, théâtre, etc. Pour Chaker, auteur de la préface du dictionnaire kabyle-français, (Dallet 1982), les mots nouveaux, n'ont pas leur place dans leur collection, tant que les Kabyles ne les ont pas adoptés. Ils estiment qu'ils n'ont pas encore intégré la langue. Pour ces lexicographes, ce dictionnaire, consiste à observer la réalité de la langue au moment précis de l'édition, et à ce moment ces néologismes n'ont pas encore intégré l'usage.

« *Mais nous nous sommes pas qualifiés non plus pour décider de l'avenir du succès de néologismes ou d'emprunts faits à d'autres dialectes, touareg, marocain, etc. ...Tant que les Kabyles eux-mêmes n'ont pas assimilé ces nouveautés, manifestant largement qu'ils les adorent, nous pensons que ces mots n'ont pas encore leur place dans notre collection . Cette option nous a semblé accommodée par le respect des choix que feront eux-mêmes les Kabyles...Ce travail n'est pas fondé sur des collections antérieures de vocabulaire. C'est l'observation de la réalité vivante aujourd'hui* ».

(Dallet 1982: XX)

Le premier dictionnaire monolingue Kabyle et le premier à intégrer les néologismes dans sa nomenclature est le dictionnaire Issin de K. Bouamara. Il contient 6000 entrées, dont plusieurs néologismes. Il est destiné principalement aux enseignants, élèves et étudiants. Pour l'auteur, « *Une création lexicale ou un emprunt est considéré comme ayant intégré la langue, s'il est répondu dans l'usage...des différences d'appréciation du sentiment néologique peuvent apparaître selon le niveau de langue et selon le niveau d'instruction des usagers.* » (Bouamara 2010:24)

« Awal-a, yella? Yekki deg umawal n tmaziyt n wass-a, neyala? ma yella ney ma yekki ? yettnamak annect-ag: ma yella qqaren-t medden ? ...ma yettwannay deg tuget n tamiwin tmurt, ma yeqqat-itumeżyan d umeqqrar ,argaz tameṭṭut, win yeýran d win ur neyri, atg (p23)

Takti taneggarut terza dayen "awalen imaynuten".....Gar wawalen i d-yennulfan aṭas deg-sen i yuyen ażar rnan kecmen tutlayt. Takti taneggarut terza dayen "awalen imaynuten".....Gar wawalen i d-yennulfan aṭas deg-sen

i yuyen azar rman kecmen tutlayt...yal tutlayt yur-s "iswiren" deg tussna d tmusni....gar umdan d wayed "aswir" yemxallaaf. » (Bouamara 2010:24)

Le dictionnaire bilingue kabyle-français de M.A. Haddadou, contient 1000 nouvelles unités Sur 21000 entrées, ce qui représente 4.76 % du nombre totale des entrées. Ces nouvelles entrées sont reprises en annexe, dans une partie nommée « néologismes ». Le lexicographe justifie sa démarche par le fait que « *Certains néologismes de l'Amawal se sont imposés en kabyle. Plusieurs d'entre eux sont communément repris dans les journaux radiodiffusés et télévisés... nous avons enregistré les plus utilisés* » (Haddadou 2014:33)

Conclusion

L'étude des déclarations des lexicographes dans les préfaces des dictionnaires, montre une évolution ascendante de leurs attitudes face aux néologismes et face à la langue berbère (kabyle) : les auteurs des dictionnaires berbères (kabyles) qui rejetaient les nouveaux mots, ont fini par les accepter et les intégrer dans leurs dictionnaires, une trentaine d'années après l'édition du premier dictionnaire des néologismes (l'Amawal). Ce changement d'attitude concerne également la langue berbère (kabyle) qui est de plus en plus mieux perçue. Dans ces préfaces la norme pan-berbère est visée par les auteurs en matière de néologie et l'aménagement lexical convergeant est préconisé.

Bibliographie

- Anonyme. 1990: *Amawal n tamaziyt tatrart*. Azar. Bgayet.
- Berkai, Abdel-Aziz, 2007: *Lexique de la linguistique français-anglais-berbère: précédé d'un essai de typologie des procédés néologiques*. Paris: L'Harmattan.
- Bouamara, Kamal. 2010: ΣΘΘΣI. Tizi-Ouzou : L'Odyssée
- Cahker, Salem, 2009. "Quelques réflexions générales sur le travail néologique dans le domaine berbère : une décantation difficile mais nécessaire". *Terminologie grammaticale berbère (amazighe)*. Paris: L'Harmattan.
- Bounfour, Abdellah, Chaker, Salem et Lanfry, Jean, 1995: « Dictionnaires Berbères », Encyclopédie Berbère XV, Aix-En-Provence: Edisud, p. 2303-2310.
- Dallet, Jean-Marie, 1982: *Dictionnaire kabyle-français : parler des At Mangellat*. Paris: Soc. D'Études Linguistiques et Anthropologiques de France.

Des lexicographes face à la néologie dans les dictionnaires berbères (kabyles)

- Gaudin, François, 2003: *Socioterminologie: une approche sociolinguistique de la terminologie*. 1re éd. Champs linguistiques. Bruxelles: De Boeck & Larcier : Duculot.
- Guilbert, Louis, 1975: *La créativité lexicale*. Langue et langage. Paris: Larousse.
- Haddadou, Mohand Akli, 2014: *Dictionnaire de tamaziyt parlers de Kabylie: tamaziyt- français et français-tamaziyt*. Alger: Berti Editions.
- Hughe , G, 1901. *Dictionnaire Kabyle-français*, Paris : Imprimerie nationale.
- Mahrazi, Mohand. 2011: *Dictionnaire d'électronique français-tamazight*. Alger:HCA
- Pruvost, Jean, et Jean-François Sablayrolles. 2012: *Les néologismes*. 2. éd. Que sais-je? 3674. Paris: Presses Univ. de France PUF.
- Rey, Alain. 2005: « Norme et dictionnaire ou l'arbitraire a toujours tort ». *Le français aujourd'hui* 148 :7-14.
<https://doi.org/10.3917/lfa.148.0007>.
- Saad-Buzefran, Samiya. 1996: *Amawal n tsenselkint: tafransist-taglizit-tamazigt*. Paris: L'Harmattan.
- Sablayrolles, Jean-François. 2000. *La néologie en français contemporain: examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Lexica 4. Paris: H. Champion.
- Salhi, Muḥend Akli, 2012.: *Asegzawal amezzyan n tsekla: petit dictionnaire de littérature*. Tizi-Ouzou: L'Odyssé.
- Venture De Paradis, Jean-Michel, 1844: *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère, Revus par Amédée Jaubert*, Paris : publié par la Société de géographie. Impr. royale.